



Le cyber-médecin de famille et son cyber-patient

Editorial

T. Bischoff, L. Herzig
J. Sommer
D. M. Haller

Un de nos collègues, médecin de famille, avait l'habitude de dire à ses patients: «Le jour où vous voyez un écran sur mon bureau, vous devrez changer de médecin». Aujourd'hui, l'écran est là et les patients sont restés. C'est un objet banal, qui n'est même plus signe d'innovation.

Les technologies de l'information et de la communication (TIC) sont devenues en quelques années un outil indispensable du médecin de famille,

«... il y a aussi des questionnements et de nouveaux enjeux que nous ne maîtrisons pas encore ...»

un élément central pour le fonctionnement du système de santé et la toile de fond de notre société, complètement intégrée et fortement investie. Les TIC sont fréquemment présentées comme la bonne et unique réponse pour de nombreux problèmes de notre temps.

Et la Confédération suisse a mis en place une stratégie pour la cybersanté (eHealth): «L'introduction de la cybersanté offre... davantage de qualité, de sécurité et d'efficacité dans le système sanitaire et... également des avantages micro et macroéconomiques». Mais est-ce que ces affirmations sont vraiment justes?

Ce développement, aujourd'hui symbole emblématique du progrès, concerne aussi les médecins de famille. La consultation s'est modifiée par la présence de l'ordinateur, dans la relation et dans l'échange, ainsi que dans la gestion de l'information. L'utilisation d'un dossier médical informatisé a amélioré la visibilité et la lisibilité, la prise en charge à long terme et la transmission des données concernant un patient, son traitement et son suivi. L'accès à la littérature médicale en cours de consultation et aux recommandations de prise en charge peut assurer une optimisation de la qualité de la prise en charge. Mais il y a aussi des questionnements et de nouveaux enjeux que nous ne maîtrisons pas encore forcément. Si l'effet des écrans sur la santé de nos patients fait déjà l'objet de beaucoup d'études, en particulier chez les jeunes, peu d'études à ce jour portent sur les changements que les TIC ont amenés pour la pratique médicale au cabinet, notamment sur la relation médecin-patient. Aucune nouvelle technologie n'a été introduite en médecine aussi rapidement dans le passé, avec autant de répercussions, sans évaluation approfondie des profits et risques et si peu de recul critique.

Dans notre formation, l'acquisition et l'intégration des connaissances se sont profondément transformées et nous serons toujours plus confrontés à la question de savoir à quel point nous pouvons nous appuyer sur des systèmes experts (logiciels d'aide à la décision). Comme médecins-citoyens, le contrôle de la confidentialité et du transfert des données, et donc la préservation du secret médical, est un souci constant dans le développement de nouvelles applications des TIC, comme le démontre l'expérience «MonDossierMedical.ch».

Face à cette évolution, dont la dynamique est souvent marquée par les aspects économiques, il reste essentiel de considérer les enjeux éthiques, notamment le risque d'exclure certains groupes de la société dont l'accès

Articles publiés sous la direction



du professeur

Thomas Bischoff
Directeur

du docteur

Lilli Herzig

Responsable recherche
Institut universitaire de médecine générale
Faculté de biologie et de médecine
PMU, Lausanne



et des docteurs

Johanna Sommer
Responsable de l'unité



Dagmar M. Haller

Responsable recherche
Unité de recherche et d'enseignement de médecine de premier recours
Faculté de médecine de Genève
CMU, Genève



aux TIC est encore limité.

Pour cela, il nous semble important que nous nous engagions davantage dans le débat public. Un souci central sera de promouvoir un agenda de recherche qui permette d'acquérir l'évidence concernant les bénéfices et les risques de ces nouveaux développements sur la qualité de nos enseignements, de notre pratique et donc la santé de nos patients. Nous devons mieux préparer nos futurs collègues, non à l'utilisation des technologies, mais à une approche critique de cette évolution, avec une formation

à la cybersanté, au même titre que d'autres thèmes transversaux de la médecine. L'avenir de la médecine, et en particulier de la médecine de famille, sera étroitement lié aux TIC; dans ce sens, nous estimons important de nous impliquer de façon critique et constructive dans tous les aspects médicaux des TIC en médecine de

famille, comme en témoignent les articles de ce numéro. Le développement de ces outils doit toujours respecter nos règles éthiques et contribuer positivement à la prise en charge de nos patients.

Avec ce numéro de la *Revue Médicale Suisse*, nous ne voulons pas seulement écrire sur les TIC mais également favoriser les liens entre le papier et internet: chaque article est ainsi enrichi par des compléments sur internet ou contient des liens auxquels vous pouvez accéder depuis le site de la *Revue Médicale Suisse* (www.revmed.ch). ■



«... Le développement de ces outils doit toujours respecter nos règles éthiques ...»